

Berlinguer à Lisbonne pour soutenir Cunhal

La campagne électorale du Parti communiste portugais pour les élections législatives du 2 décembre a commencé mardi à Lisbonne avec l'arrivée du secrétaire général du Parti communiste italien, Enrico Berlinguer. Cherchant à se donner une image plus démocratique, le parti d'Alvaro Cunhal attribue une grande importance à cette visite.

De notre correspondant à Lisbonne

TOUT, depuis l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie, approuvée sans réserve par Alvaro Cunhal, le chef du Parti communiste portugais, et condamnée par Enrico Berlinguer, le chef du Parti communiste italien, semblait séparer ces deux partis européens, souvent présentés comme des « frères ennemis ». Le « compromis historique » du eurocommunisme à l'italienne paraissent incompatibles avec l'orthodoxie stalinienne des communistes portugais. Durant la révolution portugaise, le PCI n'avait pas hésité à critiquer publiquement le comportement d'Alvaro Cunhal, accusé de vouloir prendre le pouvoir d'assaut. Aujourd'hui, tout cela n'est plus que mauvais souvenirs. Soucieux de stabiliser son électorat, le PCP a entrepris de se donner une image démocratique, notamment en accueillant à grand bruit Enrico Berlinguer à Lisbonne.

Certes, en débarquant de son avion, mardi, le chef du PCI a tenu à préciser que des divergences importantes subsistaient entre sa formation et celle d'Alvaro Cunhal, mais, a-t-il ajouté, « cela ne doit pas nous empêcher d'approfondir nos relations ». Dans l'esprit de Berlinguer, sa visite au Portugal n'a pas pour objet d'aider le PCP dans sa campagne électorale. Cependant, il participera samedi à un meeting politique aux côtés de Cunhal, dont le but principal sera d'accréditer la thèse d'un « virage démocratique » de la part du PCP.

Sur cette même lancée, le PCP vient de ressusciter le Mouvement démocratique portugais (MDP), composé des compagnons de route du parti, avec qui il a passé une « alliance électorale », baptisée Alliance du peuple uni (APU). Cette manœuvre a une double fonction : élargir l'espace électorale du PCP, pour séduire une partie des troupes socialistes déçues par la pratique gouvernementale de l'équipe de Mario Soares, et d'autre part démontrer que le PCP n'est pas aussi sectaire qu'on veut bien le dire.

C'est dans l'Alentejo, sa place forte au sud du pays, que le parti communiste fera porter l'essentiel de son effort électorale. Dans l'immédiat, il cherche à exploiter le climat de tension créé dans la région par les affrontements de la semaine dernière au cours desquels les forces de l'ordre ont tué deux travailleurs agricoles. En effet, la réforme agraire, thème de controverses intarissables entre la droite et la gauche, a désormais deux martyrs, et ils sont communistes.

José Alves